

EN AVANT
TOUTE(S)

Rapport annuel



2020

Sommaire

1. L'association	4
Notre éthique	5
L'équipe et son fonctionnement	7
Notre réseau	9
2. Nos actions	10
Le tchat pour aider	11
La prévention pour transformer	16
La recherche pour comprendre	20
3. Visibiliser nos actions, diffuser notre expertise	22
Les campagnes d'appel aux dons	23
Visibilité et notoriété	26
Une campagne internationale de prévention #Abuseisnotlove	28
4. Rapport financier	29
Analyse des ressources financières	30
Partenaires financiers	32
5. Visions pour 2021	33
Accompagner les victimes : S'assurer de la pérennité et de l'élargissement du tchat	34
Prévention et numérique : ouvrir de nouveaux espaces de questionnement	34
Des projets de collecte ambitieux	35



1. L'association

En avant toute(s) est une association qui lutte pour l'égalité des genres et la fin des violences faites aux femmes et aux personnes LGBTQIA+. Elle agit de trois manières principales :

1/ Accompagner les femmes et personnes LGBTQIA+ qui sont victimes de violences, notamment au sein du couple et de la famille

2/ Prévenir les violences sexistes à travers des ateliers de sensibilisation, de prévention et de formation, à destination des publics jeunesse et des professionnel-le-s

3/ Enrichir les connaissances sur les violences basées sur le genre en produisant des études inédites, fondées sur une expertise de terrain unique provenant de l'analyse des récits des victimes

Notre éthique

En avant toute(s) considère les violences sexistes et sexuelles comme un problème de société intimement lié aux inégalités qui subsistent entre les femmes et les hommes. Les violences au sein du couple notamment sont minimisées, banalisées voire tolérées. Cela est dû aux rôles sociaux imposés aux femmes et aux hommes, qui légitiment des comportements tels que la jalousie, le contrôle de la partenaire, sa disponibilité sexuelle. Il s'agit donc pour l'association de participer au changement des mentalités afin d'endiguer progressivement ce phénomène.

En avant toute(s) considère que les oppressions systémiques qui existent dans la société (sexisme, âgisme, racisme, validisme, homophobie, transphobie, grossophobie, etc.) se cumulent les unes aux autres, d'où le choix d'une convergence des oppressions systémiques dans sa réflexion militante et son accompagnement.

En avant toute(s) croit en l'émancipation des femmes et personnes LGBTQIA+, dans une

logique d'empowerment. C'est pourquoi les personnes sont écoutées, accompagnées sans jamais être jugées : l'équipe ne décide pas de ce qui est bon pour elles et ne leur dit jamais ce qu'elles doivent ou ne doivent pas faire. Il s'agit de leur donner les clés de compréhension des mécanismes de violence et de leur indiquer quelles solutions sont possibles pour se détacher de l'emprise qu'elles subissent, et des attentes sociales qui pèsent sur elles. Les personnes suivies sont les seules maîtresses de leur vie, et nous militons pour qu'elles fassent leurs propres choix et développent leur estime personnelle.

La prise en charge des personnes victimes de violences au sein du couple demande d'être à la fois spécifique et globale. Spécifique, car elle demande de considérer les violences fondées sur le genre avec une perspective féministe et une expertise précise ; et globale, car le parcours de sortie des violences est complexe et peut prendre des formes multiples (écoute, aide psychologique, médicale, dépôt de plainte, aide juridique, etc.).

Cette logique d'accompagnement s'appuie sur un travail collectif et plusieurs réseaux de professionnel-le-s. Il est indispensable au bon accompagnement des personnes victimes de ces violences. En avant toute(s) est ainsi membre de la Fédération Nationale Solidarité Femmes, dont elle partage les valeurs et les méthodes d'accompagnement. Elle a aussi constitué un réseau national de redirection pour les utilisateurs-trices du tchat, dans le but de pouvoir rediriger les personnes vers des structures pouvant leur fournir un accompagnement adapté.

Pour cette raison, En avant toute(s) encourage la mise en réseau, s'efforce de travailler en étroite collaboration avec les partenaires et de valoriser leur travail. Par ailleurs, en tant qu'association, En avant toute(s) croit à la valorisation du travail salarié et milite pour la rétribution de son expertise et de ses actions. Le travail associatif est très souvent conditionné par l'engagement de ses bénévoles et s'appuie sur leur temps et le travail non rémunéré qu'ils et elles accomplissent. Or, les associations, et notamment les associations féministes, accomplissent des missions d'intérêt général et ne cessent de développer des expertises uniques, forgées à partir de leur expérience inédite du terrain. A ce titre, la réponse au tchat et les actions de prévention auprès des jeunes sont des

actions que nous souhaitons voir rémunérées. En outre, depuis le début de l'année 2019, les tarifs des actions de sensibilisation, de prévention et de formation sont encadrés par la charte de l'Union régionale solidarité femmes (réseau francilien des associations membres de la FNSF), de sorte à proposer des tarifs plus unifiés, valorisant l'expertise de l'ensemble des associations. Plus largement, En avant toute(s) cherche à renforcer la reconnaissance politique du travail social, trop souvent dévalorisé économiquement et socialement.

De plus, En avant toute(s) milite pour la reconnaissance de la valeur et la capacité d'action des jeunes, trop souvent discriminé-e-s. Elle cherche à donner aux jeunes, femmes et hommes, une place centrale dans ses actions et ses espaces de décision.

En avant toute(s) est une association à la logique horizontale. Elle cherche à nourrir en son sein une proposition d'organisation alternative aux modèles hiérarchiques traditionnels. Ainsi, les décisions stratégiques sont prises collectivement, tous les rôles et métiers sont estimés de la même manière au sein de l'équipe salariée, et le taux horaire de rémunération est identique pour l'ensemble des postes. Il évolue de la même manière pour tous-tes, au regard du temps investi au sein de la structure.



L'équipe et son fonctionnement

Pôle communication et recherche

Louise Delavier, Responsable des programmes et de la communication

Louise Neuville, Chargée de communication

Alice Mittler, puis Emma Ambert ,
Assistante de communication

Aurore Pageot, Chargée d'études

Pôle prévention

Ynaée Benaben, Responsable des programmes et des partenariats

Safiatou Mendy, Chargée de prévention

Estelle Chataigner, Chargée de prévention

Alice Mittler, Service Civique chargée de la prévention numérique

Pôle tchat

Thomas Humbert, Responsable du tchat

Chargé-es de projet tchat :

Amélie Durand

Axel Lamarque

Julie Niort

Morgane Le Cloirec

Manon Cazenave

Léa Rollin

Kamar Gharbi

Anaïs Tuyau

Coumba Samaké

Nabintou Mendy

Pôle développement

Aurélie Garnier-Brun, Responsable du développement

Julie Chrétiennot, Chargée des financements et du reporting

Charlotte Moy, Chargée de collecte

Léa Thuillier, Chargée des relations institutionnelles

Léna Darras, Chargée de relations donateur-ices

Le bureau

Margaux Nasreddine, Présidente
(à la suite de Thomas Humbert et Céleste Danos, co-président·e-s jusqu'en juin 2020)

Anne Bérêts, Trésorière

Nadège Lharaig, Co-Secrétaire générale

Sophie Chevrot Bianco, Co-Secrétaire générale

Les décisions liées à la stratégie et à la raison légale de l'association sont prises en accord avec le bureau. Celui-ci assure également les tâches de ressources humaines et s'assure du bien-être des salarié·es au travail. L'organisation de l'association se veut la plus horizontale possible : les décisions sont prises en collégialité, après écoute attentive des salariées.

L'année 2020 a été marquée par un important et rapide développement de l'association, demandant une restructuration et une réorganisation globale de son fonctionnement. Ainsi, les salarié·es sont désormais réparties dans des pôles.

Dû à la crise sanitaire et aux différentes périodes de confinement, les activités de l'association se sont très largement étendues pour venir en aide aux personnes victimes de violences au sein du couple et de la famille, violences que l'on a vu fortement s'intensifier. Au cours de l'année, ce sont 15 nouvelles personnes qui ont été embauchées, tous pôles confondus. La plupart des recrutements se sont faits tout au long de l'année principalement pour renforcer la capacité de réponse au tchat, dispositif d'accompagnement des victimes, fortement impacté par la crise sanitaire de COVID-19.

Ynaée Benaben, Aurélie Garnier-Brun, Louise Delavier sont les responsables respectives de chacun des pôles de l'association. Elles coordonnent l'ensemble des actions d'accompagnement, de prévention, la gestion quotidienne et partenariale de l'association, ainsi que son développement financier.

Au cours de l'année 2020, l'équipe salariée a accueilli une service civique, Alice Mittler chargée de la prévention numérique, en lien avec le pôle prévention ; une étudiante en alternance, Emma Ambert, assistante communication et créatrice de contenu en lien avec le pôle communication et recherche ; Léna Darras, stagiaire en charge des relations donateur·rices, en lien avec le pôle développement ; Aurore Pageot, chargée d'étude, en lien avec le pôle communication et recherche.

Le bénévolat

Les activités de bénévolat habituelles ont été complètement mises à l'arrêt à l'annonce du premier confinement dû à la crise sanitaire de COVID-19, et jusqu'à la fin de l'année 2020.

Notre réseau

En avant toute(s) a choisi de travailler avec les acteurs et actrices de l'égalité en complémentarité des dispositifs existants. Elle compte ainsi un large réseau de partenaires et d'interlocuteurs-rices en fonction des actions envisagées et des champs de compétence.

Partenaires associatifs

La Fédération Nationale Solidarité Femmes (et son union régionale - URSF-IDF), dont laquelle l'association est membre et adhérente

La Ligue de l'Enseignement, dont l'association est membre

Le réseau Excision Parlons-en !

Les associations membres du réseau FNSF

L'association FIT – Une femme, un toit, dans le cadre du BAO de Bagnolet, Seine-Saint-Denis

Le fond de dotation Make.org

La Fondation des Femmes

Le collectif Nous toutes

Action Handicap France, qui a audité notre site internet afin d'en permettre l'accessibilité

France Victimes

Le 119 - Allô enfance en danger

L'association Francophone de Femmes Autistes

L'association Femmes pour le Dire Femmes pour Agir

Le collectif Générations Féministes

Partenaires institutionnels

Le Ministère Déléguée chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes, la Diversité et à l'Égalité des Chances

Le Secrétariat d'Etat chargé de l'Enfance et des Familles

Le Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports, dont la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO)

Le Conseil Économique Social et Environnemental (CESE)

La Région Île-de-France et la Présidente de Région Valérie Pécresse

Le Centre Hubertine Auclert, à laquelle l'association est adhérente et membre du conseil d'administration

La Mairie de Paris, principalement à travers l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes

Le conseil régional de Seine-Saint Denis, à travers l'Observatoire départemental des violences faites aux femmes du 93

La Direction Régionale aux Droits des Femmes d'Île-de-France



2. Les actions

L'année 2020 a été pour l'association celle de tous les défis. La crise sanitaire de COVID-19, qui a elle-même entraîné une crise économique et sociale, a demandé une forte et exigeante mobilisation de l'équipe. En France comme partout ailleurs, les violences au sein du couple et de la famille se sont particulièrement intensifiées durant les différentes périodes de confinement. Le 3919, numéro d'écoute nationale pour les femmes victimes de violences conjugales à vu son nombre d'appels tripler.

L'ensemble des actions de l'association en ont été fortement impactées, demandant d'une part, de décupler la capacité de réponse et d'accompagnement des victimes et d'autre part, de repenser nos modules de prévention pour les adapter à des formats numériques, afin de poursuivre autant que possible nos interventions.

Le tchat pour aider : accompagner les jeunes femmes et personnes LGBTQIA+ victimes de violences au sein du couple et de la famille

Le tchat, opérationnel depuis novembre 2016, est le principal projet d'En avant toute(s). L'année 2020 a été en grande partie consacrée à sa montée en charge puis à sa stabilisation et sa pérennisation.

Depuis le 25 novembre 2019 il est possible de retrouver le tchat sur le site internet Commentonsaime.fr. La création de ce site permet au tchat de se démarquer des autres activités de l'association. Cet espace particulier est toujours national, anonyme et gratuit et reste destiné aux jeunes femmes ou aux jeunes de la communauté LGBTQIA+ qui se questionnent sur leur relation ou vivent des violences conjugales. Il continue de conseiller, écouter et réorienter vers les structures de terrain les plus proches de chez elles et eux, sur le modèle du maillage associatif de la Fédération Nationale Solidarité Femmes.

+ 886%

de fréquentation du tchat entre 2019 et 2020.

Une montée en charge sans précédent

Avec l'annonce des mesures de confinement, l'association a constaté une très forte affluence sur le tchat. Discret, anonyme, sécurisé et gratuit, le dispositif a été particulièrement utile pour les personnes subissant des violences au sein de leur foyer. Pour répondre à l'intensification des besoins, l'association a décidé d'ouvrir le tchat 7 jours sur 7, de 10h à 21h, à partir du 14 avril 2020. Auparavant

ouvert 19 heures par semaine, cet élargissement de plus de 300 % de l'amplitude horaire a entraîné une hausse de 755% de fréquentation du tchat. A ce moment de l'année, En avant toute(s) a embauché 5 nouvelles répondantes au tchat et a bénéficié du détachement de 21 salarié-es du réseau de la FNSF que l'association a formé-es à l'accompagnement à l'écrit. L'ensemble des salarié-es de l'association a été formé à la réponse au tchat afin de venir en soutien à l'équipe principale.

L'élargissement des horaires 7 jours sur 7 a été pensé entre le 14 avril et le 14 août 2020 afin de prendre en compte la période du confinement mais aussi celle du déconfinement et ainsi pouvoir accompagner les personnes ayant commencé des démarches pendant le confinement et celles qui avaient besoin d'attendre le déconfinement pour s'organiser. Pendant ces 4 mois, l'association a réalisé 1727 tchats, soit 25 fois plus de tchats qu'à la même période en 2019 et une augmentation de 2477 %.

A la suite de cette période et la fermeture annuelle du tchat pour 3 semaines, il a été décidé d'ouvrir le tchat du lundi au samedi, sur la même amplitude horaire afin d'assurer la stabilité financière de l'association jusqu'à la fin de l'année 2020.

24

ans, c'est l'âge moyen des utilisateur·rices du tchat.

Le tchat en chiffres

Les discussions durent en moyenne 51 minutes et permettent aux femmes de comprendre les situations qu'elles vivent, savoir qu'elles sont crues et qu'elles ont des droits, et connaître les ressources qu'elles ont à leur disposition (des associations d'aide proches de chez elles, des recours légaux à leur portée, un accès à la police et à la justice, des psychologues, gynécologues, médecins capables de les accompagner etc.). Le tchat reçoit aussi des personnes s'interrogeant sur leurs identités de genre ou leurs orientations sexuelles, des victimes d'excision, de violences intra-familiale ou de violences hors couples ainsi que des témoins et quelques hommes (avec des problèmes de couple ou auteur de violences). 93% des utilisatrices du dispositif sont des femmes.

Grâce à sa très rapide mobilisation et l'embauche de nouvelles personnes salariées et formées, l'association a été en mesure de réaliser, sur l'ensemble de l'année 2020, 3264 tchats, soit, par rapport à 2019 une progression de 886%. Parce que certain·es utilisateur·rices reviennent plusieurs fois, ce nombre de tchat correspond à l'accompagnement de 1979 personnes. Notons enfin que l'équipe fait parfois face à de trop nombreuses sollicitations,

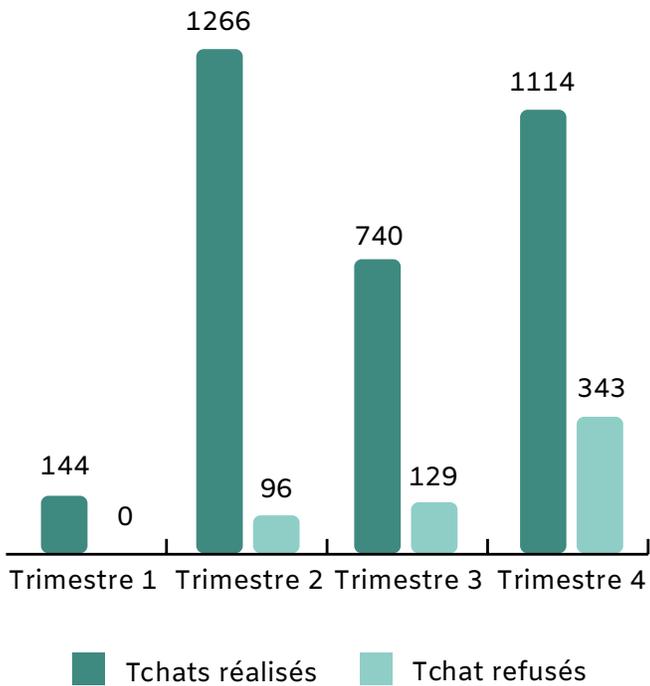
aussi sur l'année 564 ont dû être refusés pour cause de trop grande affluence, ce qui représente 15% des demandes de tchat.

Une large majorité des personnes accompagnées (61,5%) ont entre 16 et 25 ans et les personnes mineures (moins de 18 ans) représentent 14,45% du public accompagné sur l'année. En globalité, l'âge moyen des utilisateur·rices est de 24 ans.

42,4% des utilisateur·rices viennent avec comme première demande explicite de l'aide pour des situations de violences au sein du couple. Concernant spécifiquement les tchats réalisés avec des personnes victimes de violences au sein du couple, 29% décrivent des violences psychologiques (961 cas), 23% des violences verbales (764 cas) et 17% des violences sexuelles (582 cas).

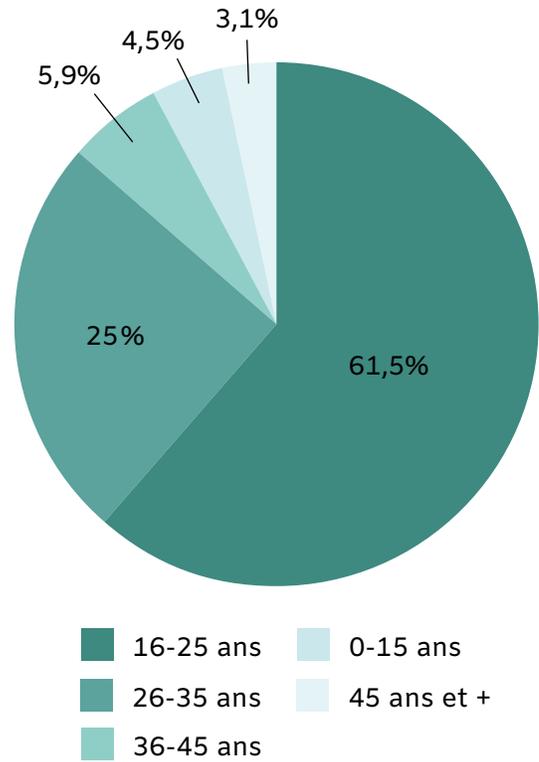
Enfin, si les utilisateur·ice.s du tchat viennent majoritairement sur l'année d'Ile-de-France (29,1%), d'Auvergne-Rhône-Alpes (10,9%) et d'Occitanie (9,2%), des Hauts de France ainsi que de la Provence-Alpes Côtes d'Azur sont également fortement représentées.

Fréquentation du tchat

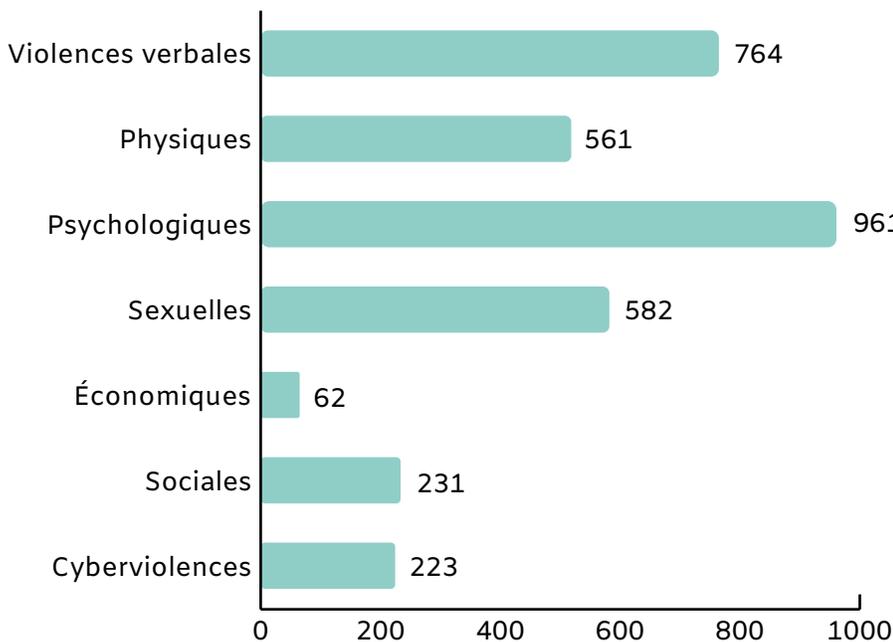


NB : la baisse de fréquentation du trimestre 3 s'explique par la fermeture annuelle du tchat durant trois semaines entre août et septembre.

Age des personnes accompagnées



Types de situations rencontrées



Comment les utilisateurs-rices connaissent le tchat ?

La majorité des bénéficiaires arrivent sur le site commentonsaime.fr via une recherche internet (55%) ce qui montre l'importance du travail de référencement effectué par En avant toutes(s). Les utilisatrices arrivent aussi par le biais du site Enavanttoutes.fr (31%) ainsi que par les réseaux sociaux, principalement Instagram (14%), via nos partenaires associatifs et financiers et via le travail de terrain mené par l'association (intervention scolaires, événements, festivals).

Les victimes se rendent souvent sur le tchat au début de leur prise de conscience pour trouver des réponses. En général elles disent "se poser des questions sur leur couple", "que quelque

chose ne leur semble pas normal", elles cherchent à se rassurer et à savoir si ce qu'elles vivent est réel, sérieux, grave ou non : une majorité des victimes n'a pas encore réalisé être sous emprise. Le travail d'orientation du tchat ne peut donc être pensé sans un travail de sensibilisation porté par le tchat, par le site Commentonsaime.fr, qui est pensé comme un site ressource et sur lequel de nombreux articles sont disponibles et par la prévention terrain. Ce travail de terrain vise en particulier les jeunes femmes et les personnes de la communauté LGBTQIA+ entre 16 et 25 ans mais aussi les professionnel.le.s de structures jeunesse, plus à même de repérer les femmes victimes de violences au sein de leur couple ou de leur famille et de les aider à trouver de l'aide au quotidien.

“

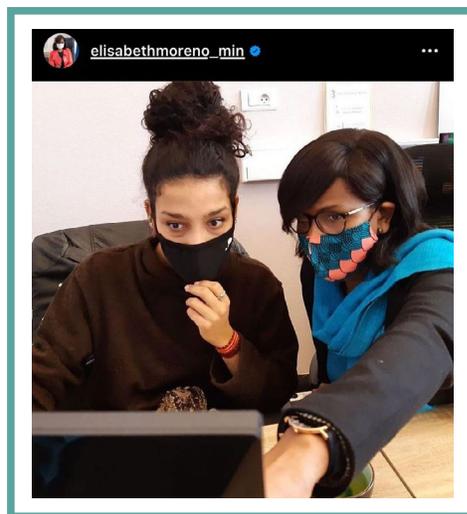
Merci pour tout, vous m'aidez énormément, je ne sais pas comment vous remercier, j'ai vraiment les larmes aux yeux Je vous souhaite vraiment une agréable soirée, ce que vous faite est formidable, c'est sincère

L'aide que vous m'avez apporté est l'une des meilleures choses que j'ai eu dans tout mon parcours. MERCI ❤️

”

Pérenniser et stabiliser le tchat

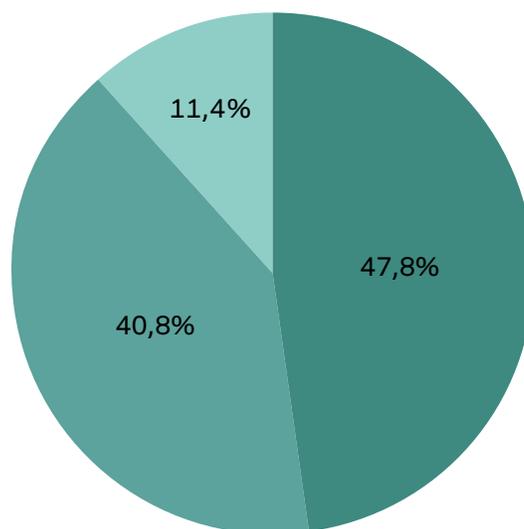
A l'occasion du 25 novembre 2020, Journée de Lutte Internationale contre les violences faites aux femmes, En avant toute(s) a organisé la visite de deux Ministres, Madame Elisabeth Moreno et Monsieur Adrien Taquet, dans ses locaux situé à la Cité Audacieuse afin de créer une synergie et un soutien interministériel au dispositif d'accompagnement qu'est le tchat. Comme évoqué précédemment, le public accompagné est particulier, puisque le tchat s'adresse aux mineur-es et aux jeunes adultes, impliquant à la fois le Ministère Délégué chargé de l'Égalité femmes-hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances et le Secrétariat d'Etat chargé de l'Enfance et des Familles.



La prévention pour transformer : sensibiliser les jeunes et former les professionnel-le-s jeunesse aux violences basées sur le genre

Marquée par la crise sanitaire, l'année 2020 a été pour l'association une occasion de restructurer son pôle prévention, de repenser ses outils et supports, ses modules et d'organiser des moments d'ingénierie de formation pour déterminer les 18 modules proposés à différents publics ; jeunes et mineur-es, professionnel-le-s jeunesse, chacun décliné pour être réalisé en présentiel ou à distance, en format numérique. Ainsi, l'association a investi le numérique et créé des modules de sensibilisation innovants en ligne. Sur l'année, 8 interventions ont été réalisées de manière numérique, ce qui représente 247 personnes sensibilisées. Néanmoins, sur l'année 2020, malgré les conditions sanitaires et l'impossibilité d'intervenir en présentiel sur une grande partie de l'année, l'association a mené 19 interventions, formant plus de 600 personnes*, dont voici la répartition en graphique :

Types de publics touchés

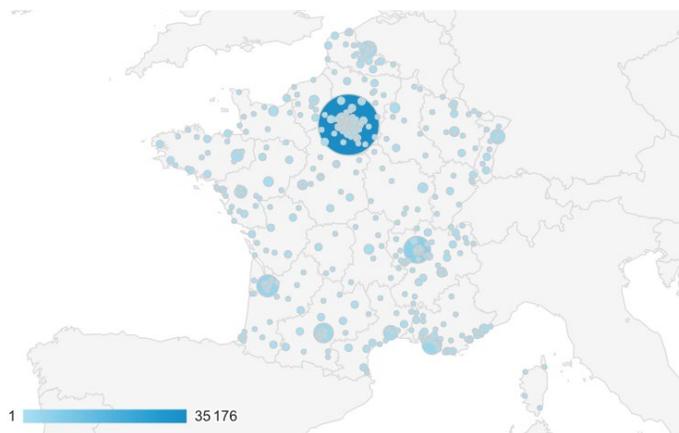


- Jeunes
- Professionnel-le-s
- Grand public

Prévention numérique : le site commentonsaime.fr

Le 25 novembre 2019, En avant toute(s) lance le site internet Commentonsaime.fr. C'est le premier site internet fait par les jeunes et pour les jeunes autour de l'égalité et des rapports femmes-hommes dans la société. Particulièrement adapté aux jeunes et aux enfants à partir de 12 ans, il questionne les violences au sein du couple et de la famille au travers de quiz, témoignages et articles, de manière bienveillante et sans jugement. Un onglet "J'ai besoin d'aide" et "Je discute avec une professionnelle" permet d'accéder au tchat directement via le site. Visité par plus de 180 000 personnes durant l'année 2020, ce site représente un outil pédagogique en accès libre. Entièrement conçu et pensé pour être accessible aux personnes en situation de handicap, c'est un site de sensibilisation et de prévention des violences proposant des contenus ludiques, pédagogiques et inclusifs sur l'amour, les relations, la famille, la

Origines géographiques des personnes visitant le site internet commentonsaime.fr



Source : Google Analytics

jalousie, ou encore le rapport au corps. L'association enrichit continuellement les contenus du site, en s'appuyant sur les questionnements, les doutes et les stéréotypes qui ressortent le plus souvent lors de ses interventions auprès des jeunes, ainsi que

sur l'expertise des associations partenaires, comme par exemple celle de l'Association Francophone des Femmes Autistes. Comme le contenu est accessible sur internet, il a une portée nationale, en France hexagonale comme en Outre-Mer.

Sensibilisation de terrain auprès des jeunes

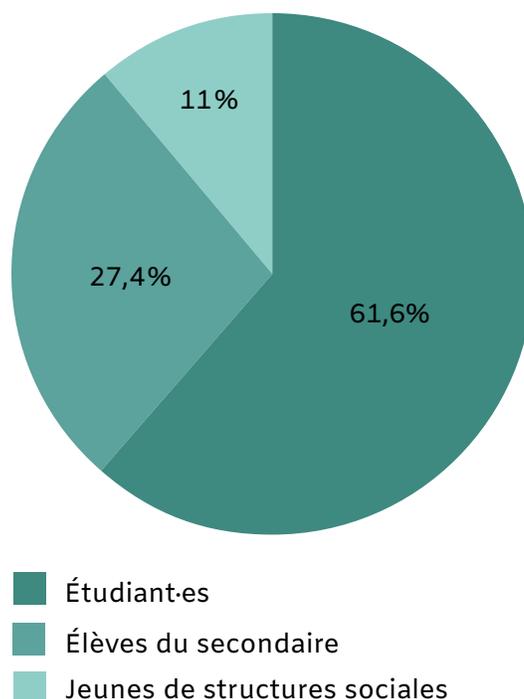
En partenariat avec la filiale de l'association, En avant toute(s) Lab, nous avons effectué les actions de prévention suivantes auprès d'un jeune public ;

Notre équipe de formateur-riche-s professionnelles intervient dans les collèges, lycées, structures jeunesse ou tout autre structure accueillant des jeunes, pour y ouvrir des espaces de parole bienveillants autour des questions d'inégalités et de sexisme. Nos interventions sont axées en particulier sur les questionnements des relations filles-garçons et amoureuses, et des stéréotypes de genre qui en découlent. Le but est aussi d'apprendre à affirmer ses idées et à les défendre, dans une perspective citoyenne.

En avant toute(s) est particulièrement sollicitée par les collèges et lycées. Ces sollicitations représentent 26% des demandes reçues par En avant toute(s) au cours de l'année. Pour ces dernières, 6 des 19 prises de contacts émanent directement d'élèves des établissements en question. Malgré les mesures sanitaires rendant les interventions impossible sur une grande partie de l'année, En avant toute(s) a réalisé 6 interventions auprès d'un public jeune et étudiant ;

Enfin, En avant toute(s) fait partie des professionnel-le-s impliqué-e-s dans le projet Safe Campus, ce qui a permis à l'association de développer des interventions auprès des étudiant-e-s du supérieur (écoles de commerce notamment), représentant d'ailleurs sur l'année 2020 une large majorité du public auprès duquel En avant toute(s) est intervenue.

Types de publics jeunes touchés



Formation des professionnel·les

En partenariat avec la filiale de l'association, En avant toute(s) Lab, nous avons effectué les actions de prévention suivantes auprès d'un public professionnel ;

De nouveaux publics se sont développés en 2020, notamment des entreprises partenaires, telles qu'Yves Saint Laurent beauté, qui ont souhaité former leurs équipes à la question des violences conjugales et qui ont représenté la majorité des professionnel·le·s formé·e·s sur l'année 2020. Voici la répartition détaillée :

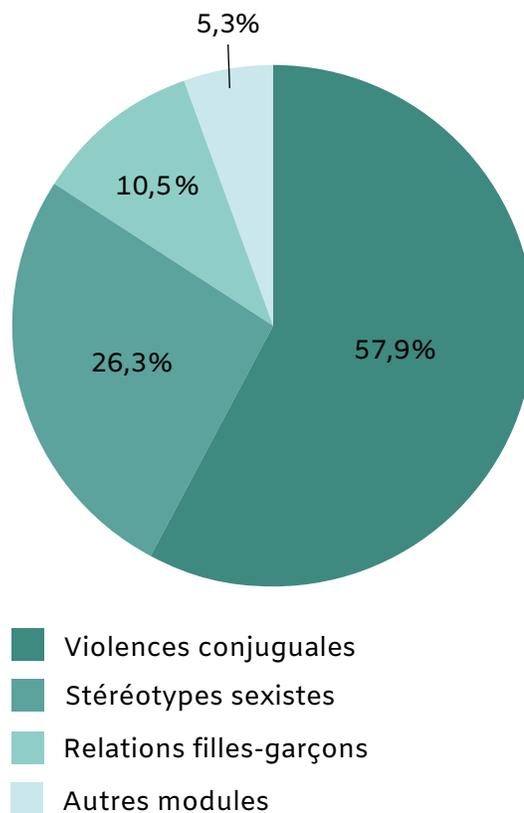
- 4% des professionnel·le·s jeunesse
- 30% des professionnel·le·s de l'accueil de femmes victimes de violence
- 51% de professionnel·le·s d'entreprises
- 15% de professionnel·le·s de milieux festifs

Le module le plus réalisé est celui sur les violences conjugales (57% des formations réalisées), soulignant qu'En avant toute(s) est considérée comme une association experte sur cette problématique. On constate également un essor d'intérêt pour de la sensibilisation sur les stéréotypes sexistes, aussi bien pour les professionnel·le·s que pour les jeunes.

En effet, nos modules pour les professionnel·les sont pensés sur trois niveaux. Le premier niveau a pour objectif de questionner les stéréotypes de genre, présents partout dans notre société et d'en comprendre les origines et les effets sur l'ensemble de nos relations. Le but est donc de permettre aux professionnel·les, dans un premier temps, d'identifier ces stéréotypes et leur impact dans leur pratique et leur positionnement professionnel.

Dans le cadre de leur pratique, les professionnel·les peuvent être amené·e·s à faire face à des situations de violence vécues par leurs collègues ou bien par les jeunes avec lesquelles ils et elles travaillent.

Types de modules réalisés



Pour pouvoir y répondre à leur niveau et réagir de façon adaptée, il est important pour les professionnel·le·s de comprendre les spécificités, les impacts et la façon dont sont exercées ces violences, c'est le deuxième niveau.

Enfin, le dernier niveau consiste à les outiller dans l'écoute et l'orientation des personnes victimes ou témoins de situations de violences. Cela permet aux professionnel·le·s de comprendre leurs obligations et champs d'application, et le cas échéant de conforter leur position d'interlocuteur·ice de confiance auprès des jeunes.

Le projet Stand Up ! contre le harcèlement de rue

L'association En avant toute(s) a été choisie avec Filactions par la Fondation des Femmes et L'Oréal Paris pour mener à bien le projet Stand Up contre le harcèlement de rue qui a pour objectif de former 30 000 personnes en France à réagir en tant que témoins d'agressions sexistes et sexuelles dans l'espace public grâce à une méthode simple et concrète : la méthode des 5D. Ce projet a démarré en janvier 2020 par le déploiement de formation en présentiel dans les gares de Paris, à la rencontre du grand public et a été marqué par une conférence de presse organisée avec la Présidente de la Région Ile-de-France, Valérie Pécresse dans le salon du Train Bleu à la Gare de Lyon. Avec les mesures sanitaires et les confinements, la formation a dû être adaptée à un format numérique d'une heure, interactif et gratuit pour toutes les personnes qui souhaitent s'inscrire. Pour réaliser ce projet, 5 salariées de l'association ont été formées pour délivrer seule ou en binôme ces formations. Sur l'année 2020, En avant toute(s) a sensibilisé 5687 personnes dont 4710 en format numérique.



La recherche pour comprendre : enrichir les connaissances sur les violences de genre chez les jeunes

Depuis la création de l'association En avant toute(s) en 2013, s'est inscrit la volonté de mettre en lumière cette population hors radar que sont les moins de 26 ans.

En effet, les violences faites aux jeunes femmes et aux personnes LGBTQIA+ sont étudiées par divers organismes, mais les données disponibles sont relativement datées ou incomplètes. Par exemple, l'Enquête Nationale sur les Violences envers les Femmes en France (ENVEFF), régulièrement citée, date de l'an 2000. Par ailleurs, les travaux actuels des acteurs étatiques et institutionnels ne rendent pas compte, à eux seuls, de la totalité des violences conjugales. Certaines structures en contact direct avec les femmes produisent donc, elles aussi, des analyses qui relèvent systématiquement que la réalité du terrain est toujours méconnue et sous-estimée. Auprès de la jeunesse, le problème est accentué. La réalité des jeunes parmi ces personnes victimes de violences sexistes et sexuelles est particulièrement mal comprise et peu étudiée. En effet, les 15-25 ans s'adressent difficilement aux structures qui ne leur sont pas dédiées et leur préfèrent internet.

L'expertise associative d'En avant toute(s) permet donc de recueillir une parole inédite pour faire émerger un discours caché, tabou, et ainsi amener des personnes en souffrance à évoquer leurs hontes et leurs difficultés.

Une écoute à l'écrit, l'étude d'En avant toute(s)

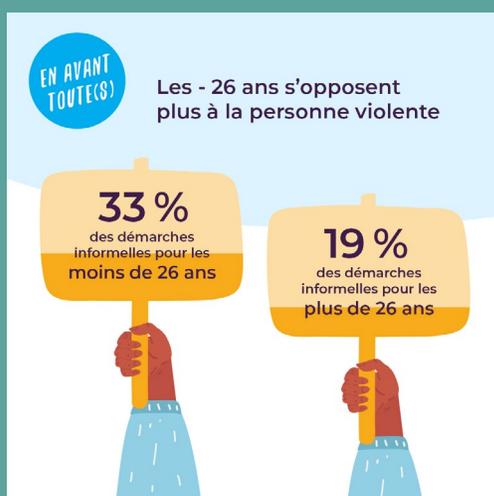
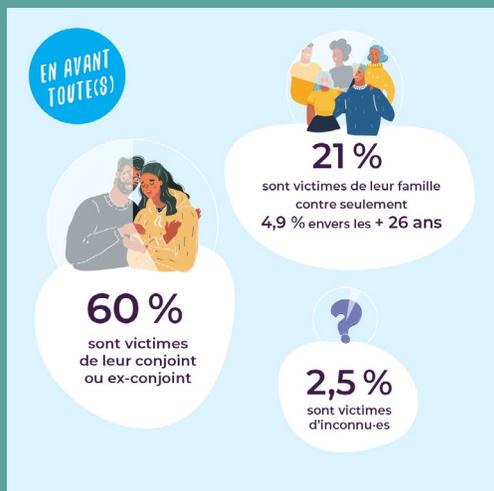
“Une écoute à l'écrit : Étude sur les caractéristiques et parcours des jeunes victimes de violences au sein du couple et de la famille à travers le tchat commentonsaime.fr” se fonde sur l'analyse de 1416 tchats (44 minutes en moyenne) effectués entre le 25 novembre 2019 et le 30 juin 2020, avec 996 interlocuteur-rices différent-es. Les 611 tchats concernant les jeunes de moins de 26 ans sont présentés dans une partie distincte afin de

comprendre les spécificités de ce public.

Pourquoi ces dates ? Le 25 novembre 2019 correspond à la date à laquelle les horaires d'ouverture du tchat ont été augmentés. Le 30 juin 2020 permet d'intégrer un mois entier post-confinement. En effet, les personnes souffrant de violences au moment du confinement ont été nombreuses à attendre le déconfinement pour se confier, moment où elles se sont senties plus en sécurité.

Cette étude a pour objectif de valoriser les réalités, parcours et situations des plus jeunes utilisateur-ices du tchat. Toutes les données analysées sont basées sur le déclaratif, partagées avec les répondantes dans un temps de discussion parfois très limité. Dans la majorité des échanges, les professionnelles décèlent certaines violences qui, n'étant pas verbalisées du fait du temps restreint de discussion et de la banalisation des actes par les personnes victimes, n'entrent pas dans l'étude. Les chiffres présentés dans cette étude ne reprennent que les violences explicitement déclarées aux répondantes, laissant de côté toutes celles sous-entendues. La réalité des violences vécues par les femmes et personnes LGBTQIA+ au sein du couple est donc à estimer à la hausse des chiffres présentés.





Les principaux résultats de recherche

Cette étude nous apprend que le public des jeunes est vulnérable sur plusieurs points : de la domination ressentie face aux écarts d'âge ou l'affect lié à la proximité avec la personne violente, à une dépendance financière en passant par une méconnaissance des codes d'une relation saine. Si l'idée de violences conjugales entraîne l'image d'une "femme battue", ces travaux d'analyse confirment que les violences psychologiques sont une composante inhérente des violences de couple, dès le plus jeune âge.

Face à ces violences, les jeunes victimes tentent de s'en sortir et mettent en place des stratégies d'opposition face à la personne violente. Elles ont en revanche moins tendance à se tourner vers des structures d'aide, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que les jeunes, et notamment les mineur-es, bénéficient de peu d'associations spécialisées sur les violences de couple. Il peut alors être difficile pour elles et eux de trouver des informations et de l'aide pour détecter des violences.

Sortie à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Filles, le 11 octobre 2020, son lancement fut marqué par l'organisation d'une conférence de presse en présence d'Anne-Cécile Mailfert, Présidente de la Fondation des Femmes et de Clémence Pajot, Directrice du Centre Hubertine Auclert, dont l'Observatoire régional des violences a apporté une aide précieuse lors de la rédaction de l'étude.



3. Visibiliser nos actions, diffuser notre expertise

Tout au long de l'année, malgré des conditions parfois peu favorables et l'impossibilité sur la quasi-totalité de l'année d'organiser des événements, l'association a fait preuve de créativité pour mettre en avant son expertise et diffuser au mieux son dispositif d'accompagnement, en utilisant notamment la force des réseaux sociaux.

Les campagnes d'appel au don

#DonnonsLeMeilleur

A la fin de l'année 2019 a été lancée la campagne d'appel aux dons #DonnonsLeMeilleur pour laquelle l'association avait travaillé en partenariat avec WeSoundCompany à la réalisation de deux clips avec la participation des acteurs et actrices Assa Sylla, Lula Cotton Frapier, Anne Marivin et Olivier Rabourdin, diffusés sur les chaînes de France Télévision. Tout au long de l'année 2020, ces clips furent récompensés à plusieurs reprises ;

- Le trophée d'or, Deauville Green Awards
- Le Lovie Award d'argent, The Lovie Awards 2020
- Le prix du public, The Lovie Awards 2020

et projetés durant la 77e édition du festival international du film de Venise, la Mostra de Venise, qui a eu lieu du 02 au 12 septembre 2020.

Je t'écoute, je te crois, je donne

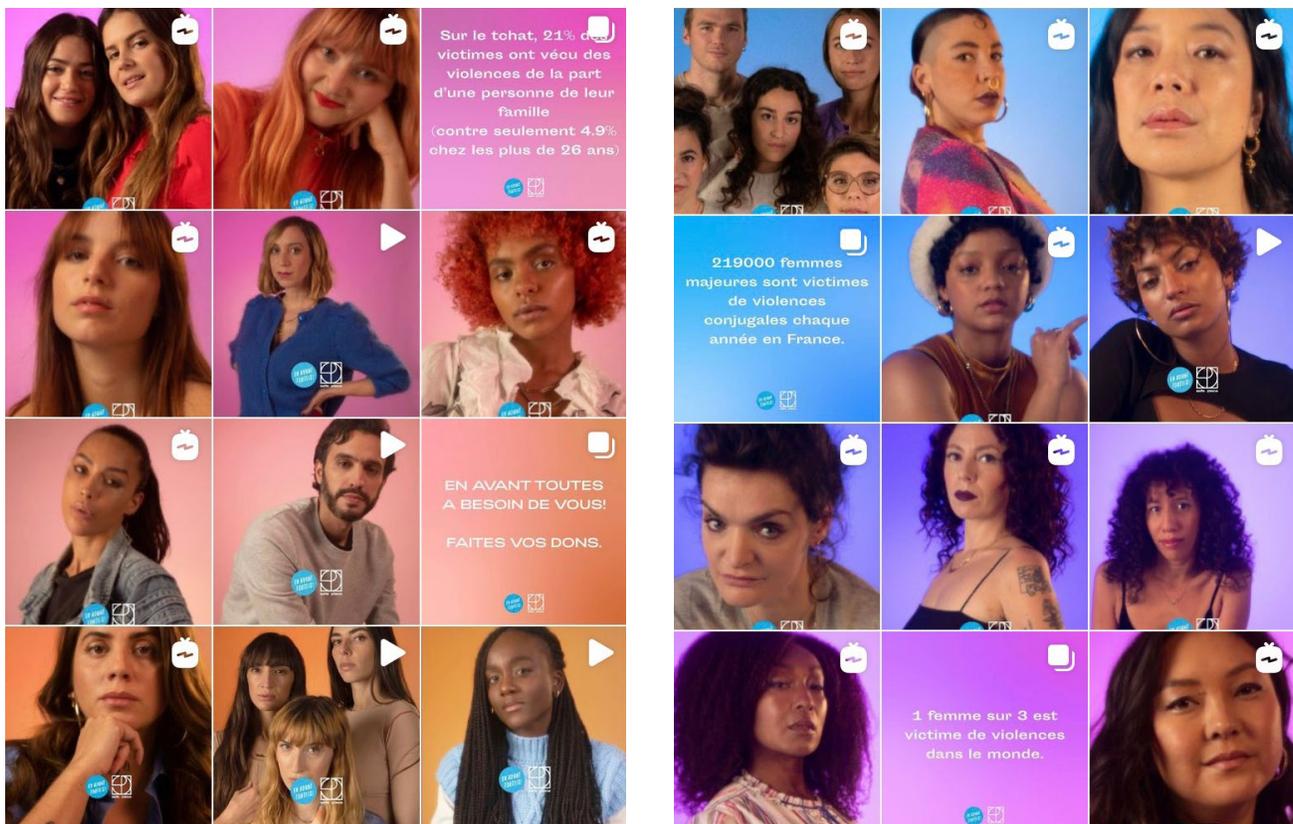
Du 23 novembre au 23 décembre 2020, En avant toute(s) a lancé sur Instagram sa campagne annuelle d'appel aux dons, "Je t'écoute, je te crois, je donne". Pendant 30 jours, 30 personnalités ont posté une vidéo expliquant l'importance de faire des dons à l'association et le sens de leur engagement.

La campagne, intitulée "Je t'écoute, je te crois, je donne" afin de mettre en lumière l'écoute, l'accueil de la parole et la nécessité de financer cette écoute. Le second objectif a été de faire passer, à travers les vidéos des égéries, un message bienveillant à toutes les personnes victimes de violences et de les amener vers le chat Commentonsaime.fr. Dans ce cadre, En avant toute(s) s'est associée à l'association Safe Place afin d'allier leurs différentes expertises. Un shooting a été réalisé avec la photographe Héléne Mastrandreas à la Montgolfière Club et En avant toute(s) et Safe Place ont développé les contenus visuels et créatifs ainsi que les textes de la campagne.

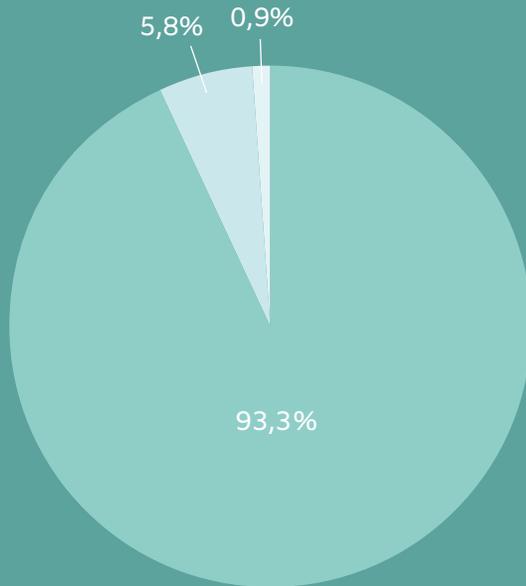


Il a été décidé de diffuser cette campagne sur les réseaux sociaux et plus particulièrement sur Instagram afin de toucher le plus grand nombre de personnes. Chaque jour de la campagne, En avant toute(s) a publié sur son compte Instagram une vidéo d'une égérie ainsi qu'un texte d'appel aux dons. Certains posts étaient axés sur des chiffres clés sur les violences sexistes et sexuelles en particulier chez les plus jeunes. En parallèle, chaque égérie a posté sa vidéo et sa photo le jour dédié. La campagne a également bénéficié du relais de diffusion du tchat et de l'appel aux dons en stories de la part de plusieurs influenceur·euses et personnalités publiques (chanteuses, actrices, acteurs, mannequins etc.).

Pendant la campagne, d'autres leviers tels que des lives Instagram avec des influenceuses et "une campagne dans la campagne" avec le compte Instagram Amours Solitaires ont permis de collecter plus de dons. Côté presse, "Je t'écoute, je te crois, je donne" a fait la quatrième de couverture du magazine Paulette et plusieurs articles sont parus dans différents journaux tels que Madame Figaro, ID ou encore Numéro. Enfin, pour collecter des dons, les outils déployés étaient les suivants: HelloAsso, Instagram, Facebook, Lydia et Paypal.



Types de dons



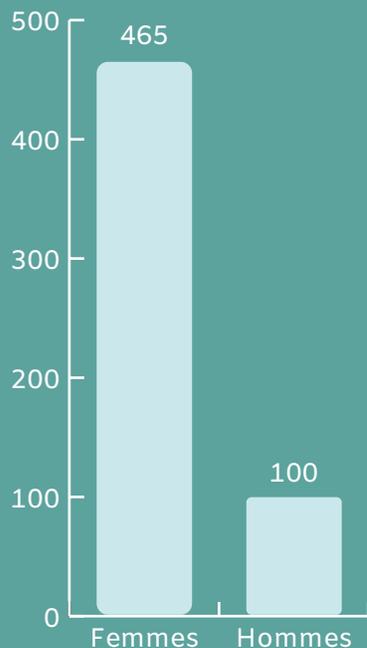
- Dons uniques
- Dons mensuels
- Adhésions

La campagne en chiffres

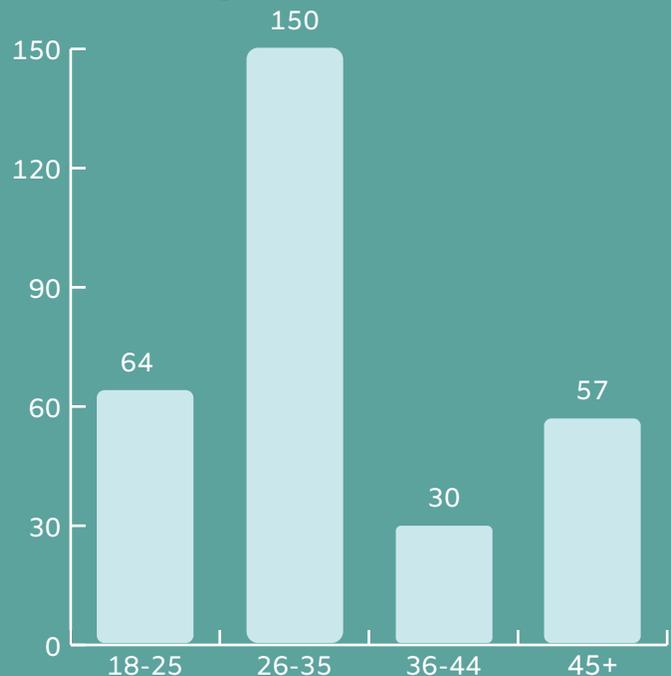
Cette campagne, en plus d'avoir offert à l'association et ses actions une très grande visibilité, a permis de récolter au total **34 104,22€** sur toute la période de la campagne dont ; 32 516,22€ récoltés par dons uniques, 1 378€ ont été récoltés par dons mensuels et 210€ ont été récoltés par les nouvelles adhésions.

Sur cette campagne les grand-e-s donateur-ices représentent 10% des donateur-ices de la campagne, il s'agit des personnes qui ont réalisé un don supérieur à 100€. Ces grands dons ont permis de collecter **22 569€, soit 66% du montant total** collecté durant la campagne. Enfin, la majorité des donateur-ices sont des femmes (82,3%) et des personnes âgées de moins de 35 ans (71,1%).

Genre des donateur-ices

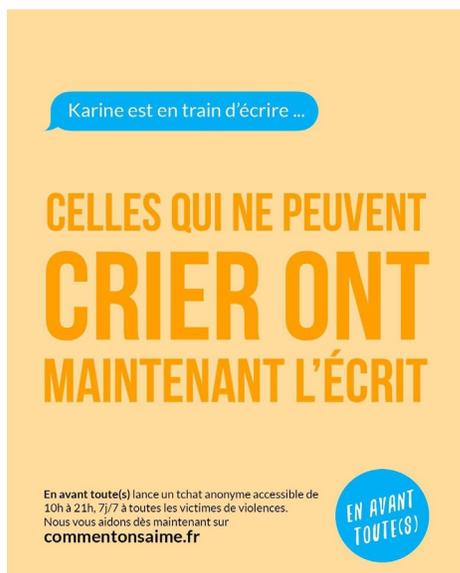


Age des donateur-ices



Visibilité et notoriété

Face à l'accroissement important de l'association dû au confinement, et à la multiplication des enjeux stratégiques, l'association a identifié le besoin d'intensifier ses relations presse pour pouvoir gagner en visibilité et en notoriété auprès des médias. Elle a pour cela sollicité l'agence de relations publiques Wink Stratégies. Cette collaboration sur le long terme dans le domaine des relations presse a permis d'élargir de manière importante la couverture presse de l'association et d'obtenir de nombreux articles à contenus et de qualité dans différents types de médias.



La campagne Écoutons l'écrit

Le premier confinement a conduit En avant toute(s) à augmenter ses actions de communication afin de souligner la pertinence du tchat comme outil d'accompagnement discret et adapté à la situation. Comprenant la difficulté de s'exprimer à voix haute et l'impossibilité de se rendre dans des lieux dédiés (les associations ayant été contraintes de réduire leur accueil), En avant toute(s) a voulu insister sur la pertinence de l'écrit comme outil d'écoute et d'accompagnement social.

A cette occasion, et pour diffuser le tchat, a été mise en place la campagne "Écoutons l'écrit" sur les réseaux sociaux menée en partenariat avec l'agence Rosbeef du 15 au 21 avril. Cette campagne a bénéficié de plusieurs relais grâce à une mise en relation avec de nombreux influenceur·euses sur Instagram et a permis à En avant toute(s) de créer de nombreuses relations avec certain·es d'entre elles et eux sur la durée.

Toutes ces initiatives ont donné beaucoup de visibilité au tchat mais aussi à l'association de manière plus générale puisqu'elles ont notamment permis de multiplier le nombre d'abonné·es du compte instagram par 2 entre mars et mai, passant de 4000 à 8000 abonné·es.

La reprise des comptes *Paye ton couple*

En avant toute(s) a repris les comptes Instagram, Facebook et Tumblr de *Paye Ton Couple* dont l'objectif est de recueillir et de partager des témoignages de sexisme et de violence dans les relations amoureuses ou sexuelles.

Le premier objectif de la reprise de ces comptes est d'obtenir des éléments forts de communication pour mettre en lumière la réalité des violences que subissent certaines des victimes, sans pour autant les exposer - ce compte respecte l'anonymat des victimes et est indépendant du tchat et des autres comptes officiels de l'association. De plus, cela permet également de proposer aux victimes qui

témoignent, mais aussi à l'audience qui consulte les contenus de ces trois comptes des ressources, une redirection vers les professionnelles du tchat commentonsaime.fr. Enfin, partager du contenu sur ce compte, c'est mettre en avant l'expertise professionnelle de l'association concernant les violences dans les relations amoureuses en proposant un accueil respectueux et bienveillant de la parole. En ce sens, aucun des témoignages anonymes provenant des victimes de violences n'a jamais été modifié que ce soit au niveau de la syntaxe ou même de l'orthographe avant d'être publié sur les réseaux sociaux.

PTC

« PAR TERRE OU J'TE JURE JE LE FAIS. »

Mon ex, je venais de le quitter quelques jours avant, il m'avait donné rendez-vous pour qu'on discute mais il s'est pointé avec un cutter, l'a posé sur son poignet avant de me sortir cette phrase. J'ai refusé une fois, il commençait à se tailler le bras de bas en haut, j'ai cédé. Depuis je me suis jamais remis en couple, j'ai trop peur de revivre ça, et lui s'est trouvé une nouvelle copine

Si tu te poses des questions sur ta relation de couple, n'hésite pas à aller sur le tchat de commentonsaime.fr !

PTC

« SI TU TE NOIES JE PRÉFÈRE QUE TU MEURS PLUTÔT QUE QUELQU'UN TE FASSE DU BOUCHE À BOUCHE »

Voilà mon premier copain avec qui je suis restée 1 an 2 mois, on a emménagé très vite ensemble. C'est vite devenu un cauchemar, plus le droit de sortir plus le droit d'avoir des contacts extérieurs, ... et du sexe pas consenti bref ça a duré 8 mois et cette phrase est l'une de celles qui m'avaient le plus choquée parmi tant d'autres.

Si tu te poses des questions sur ta relation de couple, n'hésite pas à aller sur le tchat de commentonsaime.fr !

PTC

« ARRÊTE DE CHIALER ÇA NE PREND PAS AVEC MOI »

Je me suis mise à pleurer lorsque sans me prévenir il s'introduit dans mon anus. Il me demande d'arrêter parce qu'il ne fait pas partis de ceux qui « kiffent » ça.

Si tu te poses des questions sur ta relation de couple, n'hésite pas à aller sur le tchat de commentonsaime.fr !

Une conférence de presse pour le lancement de l'étude

La collaboration avec l'agence Wink Stratégies a entre autre permis à En avant toute(s) d'être à l'origine de sa première conférence de presse organisée à la Cité Audacieuse en octobre, à l'occasion de la parution du premier volet de son étude "Une écoute à l'écrit : Étude sur les caractéristiques et parcours des jeunes victimes de violences au sein du couple et de la famille à travers le tchat commentonsaime.fr" et dont les retombées ont été significatives, notamment grâce à la parution de 15 articles dans la presse dont d'importants médias généralistes comme Libération et Le Parisien.

La sortie de cette étude a été pensée pour mettre en avant la spécificité de la problématique des violences chez les jeunes. C'est pourquoi elle a

été programmée pour le 11 octobre à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Filles. Le choix de cette date avait aussi pour objectif de créer une occasion médiatique. L'agence Wink a été elle aussi très mobilisée sur la préparation de la conférence de presse visant à annoncer la sortie de ce premier volet de l'étude et a apporté un précieux soutien pour : la création d'un dossier de presse ; l'organisation de la conférence de presse (déroulé, invitations, relances...) ; la production d'une infographie qui permet de résumer de façon pédagogique le contenu de l'étude et adapté aux formats prints et réseaux sociaux pour pouvoir multiplier les supports de communication.

Une campagne internationale de prévention #Abuseisnotlove

En septembre 2020 est lancé en France la campagne internationale #AbuseisNotLove, un engagement durable d'Yves Saint Laurent Beauté dans la lutte contre les violences au sein du couple, particulièrement chez les jeunes. C'est En avant toute(s) qui est choisie pour développer le programme en France, aux côtés de l'association Women's Aid au Royaume-Uni, et It's On Us aux Etats-Unis, ce qui permet à l'association de valoriser son expertise sur les violences à une échelle internationale.

Une grande campagne nationale d'affichage a été mise en place à cette occasion sensibilisant sur les neuf signes alertant d'une relation abusive et violente. Cette campagne s'accompagne d'un programme de prévention de grande envergure, à commencer par l'ensemble des équipes d'YSL Beauté auprès desquelles En avant toute(s) est intervenue.





4. Rapport financier

Analyse des ressources financières

L'année 2020 a été marquée par une hausse considérable de nos ressources financières, correspondant à la très forte montée en charge que l'association a connue tout au long de l'année. Nous avons doublé nos budgets, passant de 241 300€ en 2019 à 550 949€ en 2020.

Les effets de la crise sanitaire

La crise sanitaire liée au COVID-19 est la raison première de cette augmentation budgétaire conséquente. Comme expliqué précédemment, le tchat a été ouvert 77 heures par semaine à partir du 14 avril 2020, soit 4 fois plus qu'auparavant et a nécessité une augmentation importante de nos effectifs. Cela a été rendu possible grâce au soutien de partenaires privés et publics ayant pu débloquent rapidement des fonds d'urgence. Nous remercions sincèrement : Yves Saint-Laurent Beauté,

+15

salarié.e.s en 2020

la Fondation des Femmes, le Ministère en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes (via le SDFE), la Mairie de Paris, la Fondation Chanel, la Fondation AFNIC, la Casden et Sarenza pour leur aide très précieuse en cette période de crise inédite.

Une équipe qui s'agrandit

En 2020, les embauches se sont accélérées et nous avons été amené.e.s à recruter 15 nouvelles personnes : 2 salariées chargées de la prévention en janvier, 5 salarié.e.s répondant.e.s au tchat 7/7 en avril, 1 salariée chargée des relations institutionnelles en juin, 1 salariée en communication et 1 alternante, 1 salariée en collecte de fonds en septembre et 2 salariées répondantes au tchat en octobre puis 3 en décembre pour répondre aux besoins du deuxième confinement. Ces nouvelles embauches ont permis de structurer l'association avec les pôles de terrain : le tchat et la prévention, et les pôles supports, venant en soutien aux premiers : le développement et la communication. Ces derniers, et spécifiquement le pôle développement, permettent à l'association de rechercher des financements tout au long de l'année et d'être garant de sa stabilité. Le pôle développement est composé d'une responsable du développement, d'une chargée des financements et du reporting, d'une chargée de la collecte de dons et d'une stagiaire chargée

78%

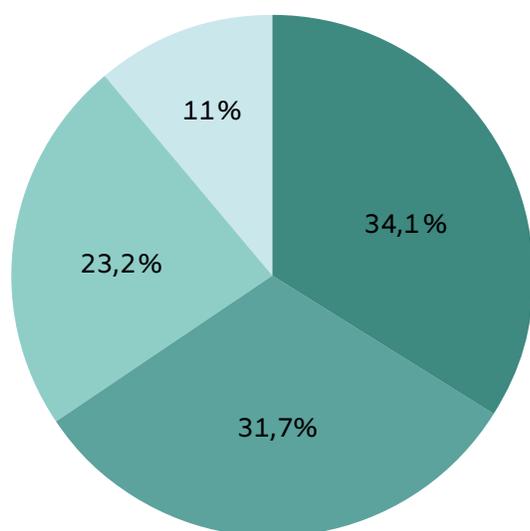
du budget de l'association sont alloués à la rémunération des salarié.e.s

de la gestion des dons et levées de fonds et permet ainsi d'obtenir des sources de financements multiples et variées. 78 % du budget de l'association est alloué à la rémunération des salarié.e.s, ce qui rejoint la tendance de 2019 (76 % du budget) et indique que la grande majorité des dépenses permettent de prendre en charge les salaires des employé.e.s qui mettent en œuvre les projets de l'association.

Le soutien de partenaires publics et privés

Au niveau du public, l'association a pu compter majoritairement sur le soutien de 3 partenaires : le Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, la Région Ile-de-France et la Ville de Paris, qui ont principalement soutenu le développement du tchat. Plusieurs partenaires privés nous ont aussi renouvelé leur soutien : la Fondation des femmes, la Fondation AFNIC, la Fondation Chanel, la CASDEN.

Source des financements

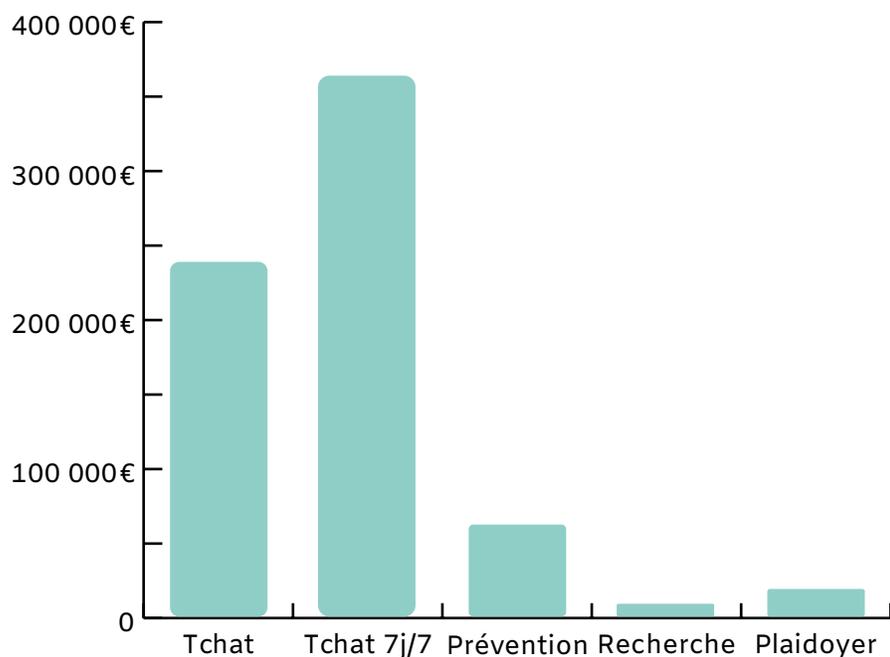


- Fondations et fonds
- Partenariats entreprises
- Subventions publiques
- Collecte de dons

De nouveaux partenariats ont pu être noués, particulièrement avec Yves Saint-Laurent Beauté et Sarenza. 81,7% des financements sont des dons d'entreprises privées ou de fondations, contre 53% en 2019.

En 2020, la crise sanitaire a conduit l'association à diversifier ses sources de financements : elle a continué de répondre à la logique des appels à projets et des demandes de subventions mais a aussi établi des partenariats auprès d'entreprises privées et développé la collecte de dons. Le financement par projet reste majoritaire et la répartition par thématiques financées est inégale : le tchat et le tchat 7j/7 pendant le confinement sont les deux projets les plus financés en 2020, contrairement à la prévention, à la recherche ou aux fonctions supports (plaidoyer, communication, développement). Bien que chaque projet ne nécessite pas les mêmes investissements, nous souhaitons pouvoir rétablir un équilibre parmi les projets financés.

Financements par thématique



Partenaires financiers

Partenaires privés

Yves Saint-Laurent Beauté

L'Oréal Paris

Sarenza

LUSH - Charity Pot

La Fondation des femmes

La fondation Bouygues Télécom

La cagnotte solidaire Gandee

La fondation Afnic

Le Fond pour les Femmes en Méditerranée

La fondation Kering

La fondation Chanel

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici

CASDEN

Dr. Pierre Ricaud

Coucool

Safe Campus

Partenaires publics

Ministère Délégué chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances - Service au Droits des Femmes et à l'Égalité

La Mairie de Paris

La Région Île-de-France

Le Fonds de Coopération pour la Jeunesse et l'Éducation Populaire



4. Visions pour 2021

Accompagner les victimes : S'assurer de la pérennité et de l'élargissement du tchat

Stabilité de l'équipe et des financements

Suite au très rapide développement de l'association durant l'année 2020, notamment pour proposer une réponse pertinente et adaptée aux besoins des personnes victimes de violences qui se sont retrouvées isolées avec leurs agresseurs, le défi de l'année 2021 sera celui de la stabilisation et de la pérennisation des postes actuels. L'ensemble des personnes travaillant quotidiennement au sein de l'association étant salariées, stagiaires ou service civique, les besoins en ressources financières ont considérablement augmenté. Cette situation demande donc à l'association d'être particulièrement mobilisée sur la recherche et l'obtention de fonds privés comme publics afin de poursuivre les actions d'accompagnement et de prévention et repasser potentiellement à une ouverture du tchat 7 jours sur 7 sur le long terme.

S'outiller pour une réponse pertinente

Pour une réponse la plus pertinente et adaptée possible et au vu de la capacité de prise en charge actuelle de l'association en termes d'accompagnement, le pôle tchat nécessite un outillage performant. L'association aura pour objectif cette année de s'outiller en interne premièrement d'une base de données performante et intuitive afin de permettre un suivi social numérique et le reporting des données des victimes dans le cadre législatif du RGPD. Et deuxièmement d'une carte de redirection interactive référençant toutes les structures sur le territoire hexagonal

et d'Outre-Mer vers lesquelles rediriger les victimes ; associations, soutiens psychologiques, médecins, soutiens dans les démarches juridiques et administratives, organisation spécialisées sur l'accompagnement de public spécifique (personnes en situation de handicap, public LGBTQIA+) et ensemble des structures de protection de l'enfance.

Dépasser les frontières de la France hexagonale

L'association a pour objectif, dans les prochaines années, d'étendre les horaires d'ouverture du tchat afin, notamment, d'apporter une réponse dans les territoires d'Outre-Mer sur des plages horaires adaptées aux différents fuseaux horaires. L'année 2021 sera l'occasion de formuler un projet global, incluant notamment un temps d'état des lieux des besoins et des structures d'ores et déjà présentes dans ces territoires pour apporter le tchat comme solution complémentaire et la plus adaptée possible aux réalités de ces territoires.

Prévention et numérique : ouvrir de nouveaux espaces de questionnement

Créer et déployer des modules interactifs et immersifs

Avec les contraintes qu'imposent les mesures sanitaires dues à la crise de COVID-19, l'association a adapté ses modules de prévention pour en faire des formats numériques, et travaillera sur l'année 2021 à la création et au déploiement de workshop interactifs et immersifs. Investir le numérique pour en faire des ateliers de sensibilisation et de formation, c'est inventer de nouveaux espaces sûrs, bienveillants et non-jugeants pour par

exemple débattre des stéréotypes liés au couple, de déceler nos propres a priori et biais et de remettre au centre nos choix et désirs afin de réfléchir collectivement à la notion de consentement, enjeu central concernant le droit à disposer librement de son corps. Le choix du numérique permet également de travailler une inclusivité plus grande, que ce soit pour atteindre des personnes porteuses d'un handicap les empêchant d'assister aux modules traditionnels de formation, ou pour atteindre des publics plus éloignés ou isolés géographiquement.

Diffuser l'expertise, la rendre accessible

Au fil des années et des interventions, En avant toute(s) a développé une expertise unique et une approche positive et bienveillante pour aborder des questions souvent sensibles, parfois taboues des relations filles-garçons et des violences qui peuvent y exister. Forte de cette expérience de terrain, l'association a pour ambition de publier un livre, à destination des jeunes à partir notamment des contenus élaborés pour le site internet Commentonsaime.fr qui évoque différentes thématiques autour des relations saines et de l'amour.

Enfin, pour toujours démocratiser son expertise et la rendre accessible, l'association va créer son propre compte Tik Tok, largement utilisé par les plus jeunes afin de produire du contenu pédagogique et sensibiliser ce public à une très grande échelle.

Des projets de collecte ambitieux

La tombola

En octobre 2021, En avant toute(s) souhaite organiser une tombola solidaire d'exception. Pendant 4 à 6 semaines, des personnalités proposent des lots expérientiels -un concert privé avec une artiste par exemple- à gagner avec elles et eux grâce à l'achat d'un (ou de plusieurs) ticket(s) de tombola. Toutes les ventes des tickets seront reversées à En avant toute(s). Cette tombola sera notamment organisée en étroite collaboration avec les marraines des l'association, comme Pénélope Bagieu ou encore Morgane Ortin. L'objectif de collecte pour cet événement s'élève à 70 000 euros.

La campagne de fin d'année

Cette année, pour sa campagne annuelle d'appel aux dons, En avant toute(s) s'associe avec la photographe Andrea Bresciani pour une campagne photo tournée autour des personnes ayant été victimes de violences sexistes et sexuelles. L'objectif est de mettre en avant leur résilience, leur force, leur vulnérabilité et qui elles sont en tant que personnes humaines et pas uniquement en tant que victime. Aussi, l'idée est de montrer que le travail d'accompagnement de l'association grâce au tchat Commentonsaime.fr les a aidées à se sortir des situations de violences et que les dons permettent à En avant toute(s) de continuer d'accompagner les personnes en ayant besoin.

